

des témoins oculaires et des vieillards: «L'ancien *palais* des rois roupiniens, ou comme on l'appelle, le *Tarbas*, est un édifice circulaire, construit avec de grosses pierres de taille, ayant chacune une grandeur de trois ou quatre toises, cimentées ensemble avec du plomb. L'édifice a trois portes, au nord, à l'ouest et au sud; le côté de l'est est pourvu de trois grandes fenêtres, dont la moyenne est ronde: sur chaque porte on voit des sculptures et des ornements en bas-relief exécutés avec art. On peut monter par une des portes sur la terrasse du palais, laquelle par sa grande hauteur domine sur tous les alentours. Maintenant toutes ces constructions sont délaissées, et les Sarrasins emportent le plomb pour leurs besoins; ils transporteraient même les pierres si c'était possible.

A l'ouest du palais on voit renversées sur le sol trois ou quatre colonnes de marbre noir. A un jet de pierre, jaillissent deux sources, dont l'eau douce de la première est amenée dans le palais par une conduite souterraine; l'eau de la seconde est amère.

La *prison* se trouve dans l'enceinte des murailles, mais séparée des autres constructions. On y voit une grande caverne taillée dans le roc, près du ruisseau Asmentzoug; elle peut contenir presque 2000 personnes; les habitants l'appellent *Guverdjilik* (colombier), parce que d'innombrables colombes sauvages y ont fait leur nid. Devant la caverne il y a une muraille épaisse avec une petite porte, qui seule donne accès à la caverne; et devant la porte s'étend un espace plat, où plusieurs trous laissent pénétrer la lumière dans les souterrains. On dit que ce fût la prison primitive de Sis ou, plus vraisemblablement, la cachette des trésors, mentionnée par Vartan».

Les annales de Sis, au XVII^e siècle, donnent diverses significations au mot *Tarbas*; d'abord ils lui attribuent la signification de cathédrale, comme on le voit dans le passage suivant: «Léon bâtit à Sis une grande, magnifique et célèbre cathédrale en voûte... et maintenant quelques Sissiens l'appellent *Tarbas*». On donnait encore le nom de *Tarbas* à un donjon qui dominait les alentours, et regardait vers l'est; ainsi la chronique dit: «Léon construisit une maison pour sa résidence, qui est à présent en ruine: elle a des fenêtres et s'appelle *Tarbas*, et regarde l'est».

De nos jours on ne trouve du palais royal que quelques débris; la partie circulaire est disparue; il ne reste que la partie carrée des murailles où l'on a